

# L'Auvergne des chemins de Saint-Jacques

Par **Humbert Jacomet**, conservateur du patrimoine

**Le fait que le Massif central soit associé, dans l'imaginaire collectif, aux chemins de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle est la conséquence de l'invention et du balisage de la via Podiensis. Pourtant celle-ci n'effleure que la partie méridionale de ce môle. Comment expliquer un tel paradoxe ?**

**De multiples ramifications** Géographiquement parlant, le Nord, avec ses influences linguistiques et culturelles, pénètre en Auvergne, tant basse que haute, par l'entonnoir des Limagnes. Là, épousant la faille nord-sud et remontant le cours navigable de l'Allier, s'engouffre une voie mémorable, le "chemin français", qui unit les pays de langue d'oïl à ceux de langue d'oc. C'est la route empruntée par les messagers du comte de Barcelone courant annoncer à Hugues Capet la menace de l'invasion almohade et celle que dévale Louis IX pour embarquer au port d'Aigues-Mortes. Cette voie prestigieuse est le fameux **chemin de Saint-Gilles**, que décrit au XII<sup>e</sup> siècle la geste épique du *Charroi de Nîmes*. Au-delà du Puy, dans la traversée des Cévennes, elle reçoit le nom de chemin de Regordane. Inconnu des cartographes du roi à l'âge classique, ce chemin ne pouvait manquer d'éveiller l'attention. Ne dessert-il pas trois sanctuaires renommés : Brioude, Le Puy-en-Velay et Saint-Gilles de Provence (Gard) ? Or, comme l'a très tôt remarqué Joseph Bédier, Le Puy et Saint-Gilles, qui connaissent leur apogée entre le XI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle, accueillant tour à tour papes et rois, furent enrôlés sous la bannière de saint Jacques dès avant 1140, si l'on en croit le célèbre *Guide du Pèlerin de Compostelle*, qui forme le *Livre V* d'une vaste compilation latine, baptisée *Liber Sancti Jacobi* ou *Codex Calixtinus*. D'après ce texte, édité à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Le Puy et Saint-Gilles se greffent sur deux des quatre chemins qui, sillonnant la France, mènent en Galice : la **via Podiensis**, qui traverse le Gévaudan, et la **via Egidiana**, que prolonge la via Tolosana. L'une conduit à Moissac par Conques, l'autre se dirige vers Toulouse, avant de franchir les Pyrénées au Somport ou à Roncevaux. Il en résulte que la *strata francisca*, qui traverse l'Auvergne du nord au sud, unit deux des chemins réputés de Saint-Jacques, ceux dont Le Puy et Saint-Gilles forment les étapes principales sinon la tête de pont. Si l'on ajoute à cela qu'un rameau de la **route de Vézelay** s'aventure en Bourbonnais, dont une part notable relevait jadis du diocèse de Clermont, l'on entrevoit aussitôt





que l'Auvergne est au cœur de ce réseau. Dès lors, on comprend que le val d'Allier, jalonné comme à plaisir d'églises romanes qui préfigurent Conques, ait été promptement converti en boulevard des chemins de Saint-Jacques. Seule la récente **via Arverna**, échappant à ce tropisme, ose se détacher à Brioude pour rejoindre Rocamadour par Murat et Aurillac. Ce faisant, elle renoue de pied ferme avec la route du Sud-Ouest, celle du couchant, qui marque la direction de Compostelle, et que la voie lactée, connue partout ici sous le nom de "tsami de Sant Djaque", a inscrite au firmament.

**Sur les pas des "jacquets" et des marchands** Mais qu'en fut-il jadis ? Quels itinéraires les "jacquets" ou les "santjacquaires" d'antan empruntaient-ils lorsqu'ils quittaient Moulins, Gannat, Aigueperse, Riom, Montferrand, Clermont ou Issoire pour aller "rendre leurs vœux à Monseigneur saint Jacques le Grand en Compostelle" ? On imagine mal que, sauf dévotion spéciale envers Notre-Dame-du-Puy, ces pèlerins de Galice se soient imposés un long détour par le Velay et moins encore par Saint-Gilles pour gagner Toulouse ou Bordeaux. La vérité est qu'il ne manquait pas de voies transversales leur permettant de rejoindre l'Aquitaine, que ce soit par le Limousin ou le Quercy. Aubusson ou Felletin, Tulle ou Brive et, plus au sud, Saint-Flour, d'où l'on pouvait atteindre aussi bien Espalion qu'Aurillac, selon qu'on envisageait de gagner le pays de cocagne ou la Guyenne riche en vins, offraient des avenues ➤



► aisément praticables. Ainsi, les dévots de “Monseigneur Saint-Jacques”, qu’ils fussent natifs d’Auvergne ou forains, ne faisaient que suivre l’un ou l’autre des chemins qui reliaient la vallée du Rhône à l’Aquitaine ou au Languedoc. C’était, surtout au départ de Lyon, utiliser ce qui fut, jusqu’au XVI<sup>e</sup> siècle pour le moins, l’un des grands axes du commerce européen. Or, il est notoire que les différentes branches issues de ce tronc commun connurent au fil du temps un glissement progressif vers le nord. Cependant, nul doute qu’au cœur du Moyen Âge cet itinéraire ait principalement transité *per sanctam Mariam podiensem* (Le Puy), pour reprendre les termes du *Guide* du XII<sup>e</sup> siècle. Il provenait donc, en amont, du confluent du Rhône et de la Saône (Lyon), voire de Cluny, et se confondait pour partie, en aval du Puy, avec l’ancienne voie romaine d’Aquitaine, dont il n’hésitait pas à se séparer pour couper au plus droit par l’Hospitalet-de-Margeride et les solitudes de l’Aubrac, avant de plonger dans la riante vallée du Lot. Curieusement, dans ces parages de montagne et tout au long du chemin, de riches abbayes comme Conques, La Chaise-Dieu et même Saint-Victor de Marseille se disputèrent la fondation de prieurés, signe non équivoque de l’importance conférée à ce passage. De fait, jusqu’au XVI<sup>e</sup> siècle et au-delà, la route unissant régulièrement Lyon à Toulouse par Le Puy passait par Espalion, important grenier à sel où se vendaient, à l’occasion de foires achalandées, mulets et chevaux d’Espagne. Mais, parallèlement et depuis longtemps déjà, un autre embranchement prévalait, celui qui aiguillait vers Saint-Flour, “âpre cité du vent”, active place de commerce où se relayaient les caravanes qui, venues de Montpellier et du bas Languedoc, se rendaient aux foires de Champagne. Plus au nord, débouchant à Thiers, d’autres chemins venus du Forez coupaient la vallée de l’Allier et affrontaient le Cézallier à Ardes pour rejoindre Murat, puis Aurillac. Tand que de l’archipel clermontois, riche en confréries de “Monseigneur Saint-Jacques”, il était possible de s’enfoncer vers le bas Limousin par Ussel et Tulle en longeant les Monédières. À moins que l’on eût préféré grimper à Besse, puis emprunter le cours sinueux de la Dordogne, navigable depuis Beaulieu et Argentat. Dans les deux cas, on évitait le môle redoutable du Cantal, que certains ne craignaient pourtant pas de franchir, en été du moins, que ce soit par le col de Cabre, entre Dienne et Mandailles, le Lioran ou encore Pradebouc et la Tombe du Père, accessibles depuis Murat ou Saint-Flour. Tel semble être le paysage quelque peu inédit

#### SAINT-JACQUES PRATIQUE

- Société des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle  
[www.amis-saint-jacques-en-bourbonnais.net](http://www.amis-saint-jacques-en-bourbonnais.net)  
[www.chemin-esperance.eu](http://www.chemin-esperance.eu)  
Chamina  
[www.chamina.com](http://www.chamina.com)
- Offices de tourisme  
Ceux de Clermont-Ferrand, Brioude, Aurillac, Massiac et Murat organisent des conférences et des marches sur la via Arverna (cf. Modes d’emploi respectifs).



dessiné par les chemins de crête oubliés que découvre l'étude des rares témoignages relatifs au passage des pèlerins de Saint-Jacques à travers l'Auvergne, région où le culte du grand apôtre jeta incontestablement de profondes racines, que ce soit dans les Limagnes ou sur la haute Planèze.

**Les chemins d'aujourd'hui** On sait comment, à la suite de la venue au Puy, en 1962, du cardinal Quiroga Palacios, archevêque de Saint-Jacques, la via Podiensis reprit vie la première entre toutes. Dès 1971, elle donna naissance au GR®65, à l'initiative de la Société française des amis de Saint-Jacques, relayée par les comités départementaux des "sentiers de grande renommée". Plus récemment, l'inscription au patrimoine mondial de deux monuments insignes de la région, et ce au titre des Chemins de Saint-Jacques – la **cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation** au Puy et la **basilique Notre-Dame-du-Port** à Clermont –, devait provoquer un sursaut. L'idée germaît depuis longtemps d'un itinéraire transversal. Il en résulta deux chemins : l'un **en Bourbonnais**, créé et animé par la Société des amis de Saint-Jacques, qui a fixé son siège à Souvigny ; l'autre, plus intérieur, **de l'Auvergne au Quercy**, caressé de longue main par les villes de Clermont, Murat et Aurillac, œuvre de l'association de randonnée Chamina. Le premier, issu du Veudre (Allier), aboutit en plein Clermont à Notre-Dame-du-Port ; tandis que le second, prenant le relais dans la même ville, place de la Victoire, sur le parvis de la cathédrale, débouche sur la via Podiensis à Cahors, en passant par Rocamadour. Chacun de ces chemins est appelé à suivre un destin particulier. Homologué GR®300 par la FFRP, le chemin de Saint-Jacques en Bourbonnais, constitué de six étapes, balisé depuis 2008 et promu en 2012 **chemin européen de l'Espérance**, aura son prolongement naturel vers Le Puy. Il formera ainsi un tronçon du sentier international qui doit relier le Mont-Saint-Michel à Saint-Michel du mont Gargan, en passant par Saint-Michel d'Aiguilhe et la Sacra de San Michele, en Piémont, monastère fondé par un seigneur auvergnat sur la voie de Rome. À moins qu'ils ne veuillent aller au Puy, il est dès à présent loisible aux "jacquiers" désireux de gagner Santiago au plus court, d'emprunter, une fois parvenus à Clermont, la via Arverna, dont l'établissement a coûté cinq ans de travail et qui dispose d'un excellent topo-guide édité par Chamina, illustrant la traversée de cinq départements sur 500km en vingt étapes. L'Auvergne contemporaine, en ouvrant ses vastes horizons aux routes reliant Rome, Saint-Jacques et les monts Saint-Michel de France et San Michele d'Italie, a bel et bien retrouvé le rôle de plaque tournante qui est le sien. "Miquelots", "roumieux" et "santjacquaires" peuvent d'ores et déjà s'y donner rendez-vous, ils ne seront pas déçus ●

- 399 Salers  
 413 Mauriac  
 426 Saignes  
 435 Riom-ès-Montagnes  
 444 Allanche
- 454** **GEOPLUS** Randonner dans le Puy-de-Dôme
- 462** **GEOPLUS** Randonner dans le Cantal
- 467** **GEOPLUS** Randonner en Haute-Loire
- 473** **GEOPLUS** Randonner dans l'Allier
- 476** **Haute-Loire**  
 480 Le Puy-en-Velay  
 488 **GEOPLUS** L'Auvergne des chemins de Saint-Jacques
- 502 La Chaise-Dieu  
 512 Brioude  
 525 Langeac  
 536 Saugues  
 544 Pradelles  
 549 Le Monastier-sur-Gazeille  
 557 Le Chambon-sur-Lignon  
 566 Retournac
- 576** **Allier**  
 580 Moulins  
 590 Bourbon-l'Archambault  
 606 Vichy  
 614 **GEOPLUS** L'architecture thermale  
 622 Lapalisse  
 628 Saint-Pourçain-sur-Sioule  
 639 Montluçon

## **GEOODOCS**

- 654** Pour en savoir plus  
 656 Bibliographie  
 657 **GEOPLUS** Glossaire
- 663 Index  
 670 Index des cartes et des plans



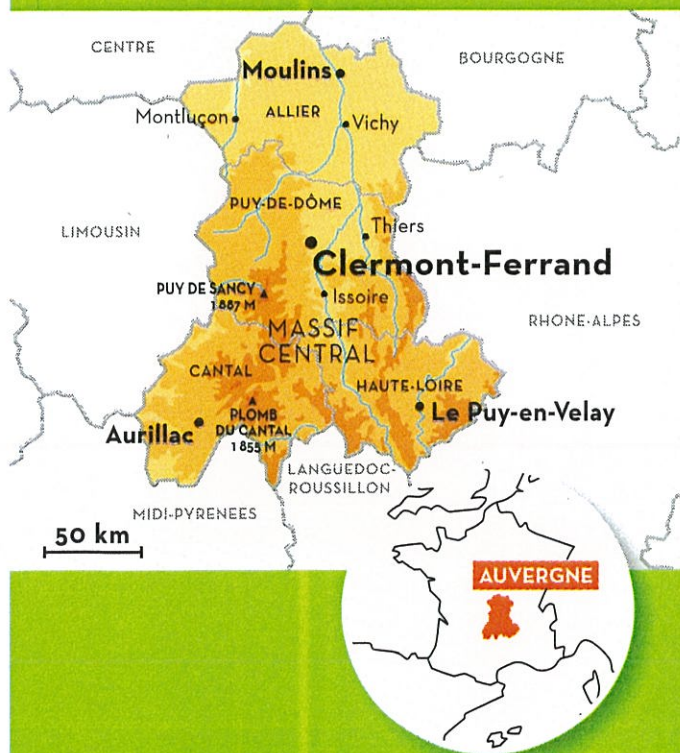
# VOYAGEZ AU PLUS PRÈS DE VOS ENVIES AVEC GEOGUIDE !

**L'Auvergne...** Admirer les chapiteaux de la basilique romane de Clermont-Ferrand, s'embraser au parc Vulcania, déguster une truffade dans un buron du Cantal, skier sur le puy de Sancy, applaudir au Centre national du costume de scène de Moulins, canoter sur le lac de Garabit-Grandval... À vous de choisir !

**PRATIQUE** Des centaines d'adresses authentiques choisies par nos auteurs-voyageurs

**CULTUREL** Les clés pour comprendre la destination

**À LA CARTE** Des itinéraires sur mesure et des sélections thématiques pour personnaliser votre séjour



... avec GEOGUIDE

● **2 circuits incontournables**  
Le Puy-de-Dôme en 3 jours  
et le Cantal en 3 jours

● **Des zooms** sur les parcs naturels, les chemins de Saint-Jacques et l'architecture thermale

+ **Dossier spécial**  
**12 randonnées et balades**  
pour tous les niveaux, choisies par un guide de montagne

**guides**  
Gallimard 

[www.geo-guide.fr](http://www.geo-guide.fr)

1<sup>re</sup> édition

14,90€

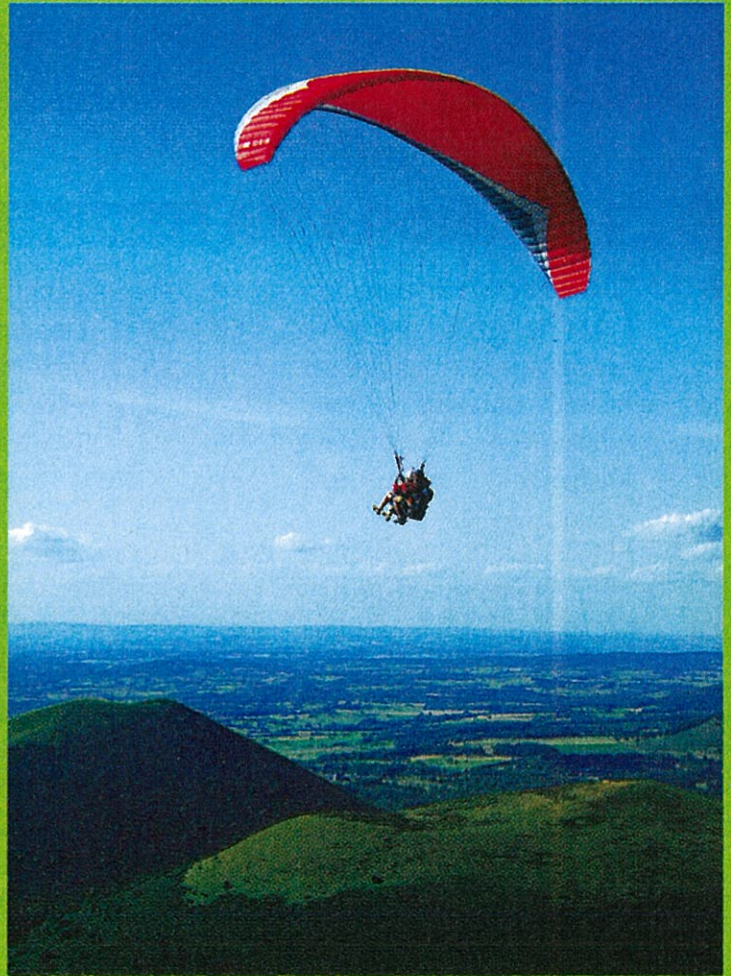


9 782742 430888

ISBN 978-2-74-243088-8 • 928457-1



# GEOGUIDE



## Auvergne

Jean-Louis Despesse  
Pierre Guitton  
Saskia Leblon  
Anthony Moinet

Ont également collaboré  
à cet ouvrage

Laurent Dufour, Jean-Pierre Fournioux,  
Roger Gardes, Humbert Jacomet,  
Jean-François Luneau